

ORAN / GE PRESSE

ÉLECTIONS FÉDÉRALES :
BILAN ET PERSPECTIVES



JAB
CH-1205 Genève
PP | Journal

03

Edito

04-10

Bilan et
perspectives

11

Elections
municipales

13-15

Tête-à-tête avec nos
candidats aux exécutifs

Agenda

décembre

Me 18.12

Commission
Environnement
19h00
Siège du PDC

Ve 20.12

Apéritif de Noël du
Comité directeur
19h00
Un R de Famille

Fermeture du secrétariat : du 23 décembre au 5 janvier

janvier

Me 08.12

(CPA) Conférence des
présidents d'associations
19h00
Siège du PDC

L'équipe de l'OranGE Pressée



Rédacteur en chef
Benoît Cerutti



Editeur Responsable
Nicolas Fournier
Secrétaire général du PDC



Graphisme
Arthur Miffon
barth-communication.ch

L'équipe de l'OranGE Pressée vous remercie pour votre fidélité et souhaite à toutes ses lectrices et tous ses lecteurs de très belles fêtes de fin d'année !

IMPRESSUM

10 éditions p/an - OranGE Pressée // Prix Abo. 40.- ou 60.- avec soutien
Editeur: Parti Démocrate-Chrétien • Rue Alcide-Jentzer 9, 1205 Genève
T. 022 328 20 11 • info@pdc-ge.ch • www.pdc-ge.ch • facebook.com/genevepdc
Molésion Impressions, imprimé en 1400 exemplaires sur papier recyclé avec des encres biovégétales

EDITO



De l'envie, du courage et du plaisir !

En mars 2020, les communes vont renouveler leurs autorités, en élisant les Conseils municipaux et les Exécutifs. Un rendez-vous capital pour leur vie quotidienne. LE rendez-vous de la proximité.

Femmes ou hommes, jeunes ou plus expérimentés, les candidates et candidats ont **ENVIE** de s'engager pour leur commune. Tous se lancent avec **COURAGE** pour proposer des idées. En espérant bien avoir un jour le **PLAISIR** de les voir se réaliser.

Et il en faut, de l'**ENVIE**, quand on choisit de renoncer à la série Netflix à la mode pour étudier les subtilités de l'aménagement du territoire. Ou de passer le week-end à bûcher sur la gestion des déchets au lieu de sauter sur les skis. Ou de laisser de côté le dernier Amélie Nothomb pour essayer de dompter la péréquation financière intercommunale.

Être élu-e communal-e, ça nécessite de la volonté, du temps... voire de l'aspirine et un solide sens de l'humour. Ça implique aussi d'avoir le **COURAGE** d'oser se lancer dans des projets importants, de prendre des décisions... et donc parfois le risque de déplaire.

Mais quel **PLAISIR** quand on voit enfin une déchetterie construite, une piste cyclable aménagée ou un complexe scolaire sortir de terre. De voir exister des projets pour lesquels on s'est battu. Parce qu'on y croyait. Parce qu'on avait envie d'agir.

Au printemps prochain, plus de 900 conseillers municipaux et 135 maires, adjoint-e-s et conseiller-e-s administratif-ve-s se « jeteront à l'eau » à travers tout le canton. Parmi eux, de très nombreux membres du PDC, bien déterminés à se battre pour leur commune et ses habitants. Pour leurs idées. Pour vous. Soutenez-le massivement, en votant et en faisant voter pour eux. Avec envie, courage et plaisir !

Anne Penet
Membre de la présidence
en charge des communes

Et maintenant ?

Nous avons souhaité revenir de manière approfondie sur la situation du PDC, que cela soit à l'échelle cantonale et nationale, et en re-contextualisant ses difficultés à l'échelle européenne.

En effet, nous sommes convaincus que la démocratie chrétienne dans ce pays n'est pas que la somme de ses sections cantonales mais bien un parti qui a vocation à proposer un récit national sur l'avenir du pays, et qu'il s'inscrit dans un mouvement historique européen.

C'est la raison pour laquelle, nous avons tout d'abord invité Gerhard Pfister à livrer son analyse de la situation et tracer quelques perspectives quant à l'avenir. Dans son entretien, il nous invite à poursuivre le travail de reconstruction du parti entrepris sous sa présidence, et confie sa volonté d'aller plus loin dans le renouvellement des personnalités, à l'image du PDC Genève.

Nous avons également interrogé le politologue Michael Hermann de l'Institut Sotomo à Zurich, et fin connaisseur des cultures politiques qui structurent les cantons en Suisse. Il nous livre une analyse passionnante de la situation en Suisse alémanique où il revient sur la progression du PDC dans ses bastions historiques, mais aussi les défis qui l'attendent pour reconquérir les grands centres urbains. Ses réflexions sont un excellent moyen de décentrer notre regard et comprendre ce qui se joue outre-Sarine.

Enfin, la Présidence du PDC Genève nous livre son diagnostic de la situation, trace quelques perspectives quant à l'avenir, et surtout nous invite à ne pas relâcher l'effort à quelques mois des élections municipales.

Le PDC Suisse au risque de l'enclavement géographique

Ce qui frappe à la lecture des analyses des uns et des autres, c'est le risque de l'enclavement géographique qui guette le PDC. L'affaiblissement du PDC en Suisse romande et dans les grands cantons urbains est non seulement inquiétant pour les régions concernées, mais il l'est également pour le PDC Suisse. Notre parti a toujours été un grand parti national qui avait vocation à s'adresser à l'ensemble de la population du pays. S'il s'est historiquement appuyé sur un noyau confessionnel avec une géographie bien précise, il a pourtant toujours cherché à élargir son offre politique à d'autres segments de la société. Aujourd'hui, au lendemain des élections fédérales, il semble circonscrit dans ses zones de force sans être capable d'être audible au-delà.

Le pouvoir d'achat, instrument de la reconquête.

Cependant, la bonne surprise du score du PDC en Suisse alémanique, nous livre

un enseignement valable pour l'ensemble du pays. La question du pouvoir d'achat, des retraites et des coûts de la santé est bien un terrain sur lequel la reconquête est possible. Il y a dans le pays, une demande pour ces thématiques aujourd'hui laissées en jachère par les deux autres partis bourgeois et une partie de la gauche. En effet, une classe moyenne est en attente de réponses face aux coûts de la santé et inquiète sur le financement de ses retraites. Cette population n'est pas que concentrée en milieu rural, elle l'est également dans les centres urbains. Comme le dit très justement Gerhard Pfister, ces sujets « concernent aussi bien les habitants de la ville de Genève que ceux d'Oberägeri ». Ainsi, à nous de démontrer que nous pouvons être innovants et capables de proposer des solutions nouvelles sur ces questions. La reconquête passant sans doute par ce chemin, du moins conjoncturellement.

La transformation religieuse des sociétés européennes, variable lourde de notre déclin

Structurellement, l'autre grand défi qui est le nôtre est de démontrer la pertinence de la démocratie chrétienne dans la société d'aujourd'hui. Ce défi ne concerne pas que notre pays, il est également européen. Partout, les grands partis politiques en Europe qui incarnent la culture politique démocrate-chrétienne sont en difficulté électorale.

Cette situation est le reflet de profonds changements dans les sociétés européennes, et notamment le vaste mouvement de déchristianisation de l'Europe depuis les années 1960. Cette variable n'est pas anecdotique, et nous ne l'avons trop souvent écartée rapidement de nos réflexions. La base sociale portée par le catholicisme des décennies d'après-guerre, marquée par un grand intérêt pour les questions économiques et sociales, et par une grande ouverture, véhiculait un imaginaire politique puissant, trouvant dans la démocratie



chrétienne son débouché politique. Elle assurait à cette dernière une hégémonie sur l'électorat catholique, lui-même encore prépondérant. Cette situation garantissait aux mouvements démocrates-chrétiens des positions dominantes dans des pans entiers du territoire européen. Or aujourd'hui, ce monde tend à disparaître, avec une nette accélération ces trente dernières années.

Certes, il persiste des réseaux de médiations catholiques importants dans certaines régions¹, qui d'ailleurs sont souvent un bouclier puissant face à la vague populiste², mais leur situation tend à s'affaiblir, et surtout, le lien entre ces mouvements et la démocratie chrétienne semble s'être par ailleurs fortement amenuisé, pour des raisons sur lesquelles il faudra revenir un jour.

Face à cette situation, nous n'avons jamais réussi à stabiliser intellectuellement une stratégie d'élargissement de notre base électorale, ce qui explique notre lent déclin. Cette réflexion est aujourd'hui devenue

urgente. Elle devrait être notre grande priorité.

Des valeurs intemporelles à contextualiser dans le monde d'aujourd'hui.

Par ailleurs, dans ce monde en constante mutation, nous devons d'urgence retisser les fils de notre histoire à celui d'un nouveau récit. Pour cela, il faut rappeler nos fondamentaux: notre attachement à une société de libertés et de solidarités, à la société civile plutôt qu'à l'État, à la démocratie plutôt qu'à la République, au fédéralisme et à l'unité européenne. Ces principes ne sont pas datés. Ils constituent souvent la grande urgence du moment lorsque l'on observe les nouveaux rapports de force idéologiques qui se dessinent dans le monde.

Dans un numéro de la revue Esprit³, qui se trouve confrontée en partie au même défi que nous, sa rédaction se penchait sur ses engagements face au nouveau monde politique qui émerge en France, en

Europe et dans le monde. Le philosophe Michael Foessel en traçait les contours: « la question est de savoir comment reformuler, dans les conditions du présent, les thèmes qui ont animé la revue: antitotalitarisme, interprétation politique des droits de l'homme, attention au spirituel qui n'implique pas d'appartenance religieuse, mise à l'épreuve de l'humanisme traditionnel par des révolutions techniques, valorisation de la société civile plutôt que du seul État. Les évolutions récentes ne me semblent pas invalider ces priorités, même s'il faut travailler à leur re-problématisation. »

On le voit, nos engagements historiques sont un solide bagage sur lesquels nous pouvons construire de nouvelles réponses, tracer de nouveaux horizons, et finalement redonner du sens à notre action. Le chemin sera long, intellectuellement ambitieux, mais c'est la seule voie vers des victoires durables.

Benoît Cerutti

¹ Voir à ce sujet, l'excellente étude de Xabier Itçaina, *Médiations catholiques en Europe du Sud, les politiques invisibles du religieux*. PUR 2019

² Yann Algan, Elizabeth Beasley, Daniel Cohen et Martial Foucault, *Les origines du populisme, enquête sur un schisme politique et social*. La République des idées, Seuil, 2019.

³ Revue Esprit, Octobre 2019. *Un nouveau monde politique ?*

Entretien avec Michael Hermann

Michael Hermann est directeur de l'Institut de sondages Sotomo, basé à Zurich, qui réalise les enquêtes électorales pour la SSR. Au-delà de ses activités professionnelles, le politologue cultive une vraie réflexion sur l'avenir de la Suisse¹, et se passionne notamment pour les cartes, qu'il ne se contente pas de lire, mais de faire parler avec talent².

Dans l'entretien qu'il nous accorde, il revient pour nous sur les récents résultats des élections fédérales, la situation du PDC et l'émergence d'un centre fort sur l'échiquier politique suisse.

Politologue de formation, développeur et fondateur du site d'infographie Smartvote, il crée en 2007 l'institut Sotomo, aujourd'hui en charge des sondages pour la SSR.

Quelle analyse portez-vous sur les résultats du 20 octobre ?

Au-delà de la question de la « vague verte », déjà bien analysée, il y a un vrai mouvement vers la gauche de l'échiquier politique. Il est d'ordre de plus de 4% au niveau national. Cette situation est très nouvelle : d'habitude la Suisse est connue pour son extraordinaire stabilité électorale avec peu de volatilité.

A Genève, le mouvement est encore plus fort avec une réelle progression globale des forces de l'Alternative (Ensemble à Gauche et Verts, excepté le PS). C'est d'ailleurs la plus forte en Suisse.

L'autre phénomène relativement nouveau est le début de nationalisation des Vert'libéraux. Ce parti essentiellement alémanique, prend racine aujourd'hui en Suisse romande, et notamment dans les deux cantons connaissant des grands centres urbains, comme Genève et Vaud.

Le PDC connaît une légère progression en Suisse alémanique et une baisse en Suisse romande, comment analysez-vous cette situation ?

La progression en Suisse alémanique est liée à des effets de contexte très précis qui ont finalement servi le PDC.

Tout d'abord, outre-Sarine, il y a beaucoup moins de perméabilité entre l'électorat PDC et l'électorat des Verts, qu'en Suisse romande. Cette situation



s'explique notamment par le fait que le parti son électorat sont très à gauche dans cette partie du pays, alors que celui du PDC est un peu plus à droite. Cela réduit fortement la concurrence des Verts sur le PDC.

De plus, les Vert' libéraux, qui sont le parti en situation de concurrencer le PDC sur l'échiquier politique, sont surtout très forts et présents dans les cantons protestants, là où le PDC est plus faible. Ils sont en revanche mal implantés dans les cantons catholiques, là où le PDC est historiquement fort. Ainsi, l'électorat PDC en Suisse alémanique est peu réceptif à l'offre électorale des Vert'libéraux, car également plus conservateur sur les questions de société.

L'illustration parfaite de cette situation est le canton de Lucerne : le PDC y progresse de 1,6%, ce qui constitue un de ses

meilleurs scores en Suisse, tout comme les Verts (+5,1%) et les Vert'libéraux (+1,3%).

Dans ce contexte, considérez-vous que la stratégie mise en place par Gerhard Pfister, avec un virage plus social-conservateur, s'est avérée fructueuse ?

Oui, je le pense. Le profil de Gerhard Pfister fonctionne bien en Suisse alémanique : c'est une personnalité rassurante et un très bon orateur. Le tournant plus social-conservateur qu'il a donné au PDC correspond à une demande dans l'électorat démocrate-chrétien dans cette partie du pays. En se concentrant sur les questions de pouvoir d'achat, de retraites et des coûts de la santé, il parle à une partie de l'électorat attachée à des valeurs certes conservatrices culturellement, mais sensible aux équilibres sociaux, et donc inquiétée par un discours très libéral économiquement tenu par une partie de l'UDC et du PLR. Ne l'oublions pas : dans les cantons catholiques ruraux, l'électorat PDC est en partie issu des classes moyennes inférieures et donc attaché aux questions de retraites et de pouvoir d'achat.

En revanche, je considère que sa position sur la question européenne pose plus problème, notamment en Suisse romande. Son discours n'est pas très audible et devrait se montrer plus ouvert sur la question de l'accord-cadre. L'électorat démocrate-chrétien, surtout en Suisse romande, reste très attaché à des liens solides avec l'Union européenne.

Une grande majorité des électeurs de ce pays habite en milieu urbain, si le PDC veut rester un parti national fort, il doit se renforcer dans les villes. Comment faire ?

C'est une question compliquée. Une fenêtre d'opportunité avait été saisie par Doris Leuthard lorsqu'elle présidait le PDC, avec son slogan « libéral et social ». A ce moment-là, les Verts occupaient un espace vraiment très à gauche, et les Vert' libéraux qui venaient de se fonder à Zurich, étaient très à droite sur les questions financières. Il y avait

donc un large espace au centre de l'échiquier qui n'était pas occupé et que le PDC a tenté de prendre un moment. Aujourd'hui, ce moment s'est refermé : les Vert'libéraux se sont recentrés sur les questions culturelles et sociétales, comme l'Union européenne et le mariage pour tous, et ont ainsi réussi à s'implanter durablement en milieu urbain.

La question de l'électorat urbain reste donc le grand défi pour le PDC.

Par ailleurs, la situation du PDC Genève est un bon exemple de cette difficulté : vous faites de bons scores dans les élections cantonales car vous avez

une ligne plus ouverte et progressiste que vous défendez bien, mais lors des dernières élections fédérales, vous êtes écrasés par le discours un peu plus conservateur du PDC suisse car lors d'une élection nationale, il est difficile d'avoir un discours cantonal différent de celui du parti national.

Cependant, je pense que le PDC devrait plutôt thématiquer les questions économiques et sociales comme il le fait en matière de santé, de retraites, et de pouvoir d'achat et cesser de s'aventurer sur les questions sociétales,

quel que soit ce soit la perspective (progressiste ou conservatrice). Il ne sera jamais considéré comme très crédible sur ces sujets.

La Suisse devient de plus en plus un pays sécularisé et déchristianisé. Quel avenir peut avoir un parti qui se nomme chrétien ?

Je ne pense pas que le C soit problématique pour le PDC. Certes, sur les questions de société, c'est un peu compliqué, surtout si l'on se place dans une perspective un peu conservatrice, d'où mon analyse à inviter le PDC à ne pas trop thématiquer ces questions.

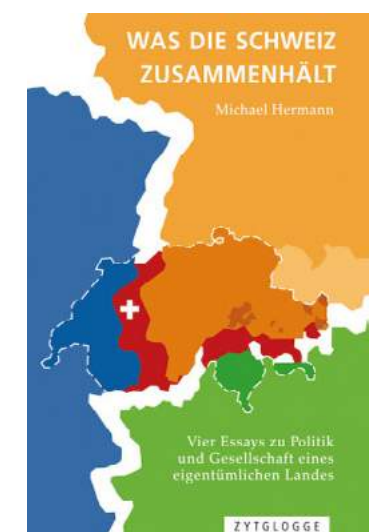
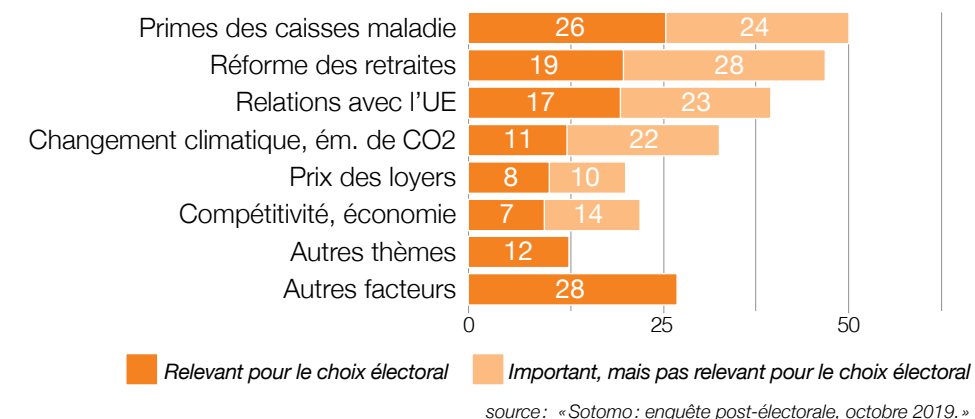
Cependant, la situation est plus facile en Suisse alémanique, en raison du regard porté vers l'Allemagne où il y a un grand parti démocrate-chrétien, la CDU, qui arrive à se rendre audible dans une société pourtant aussi sécularisée. En Suisse romande, la situation de la France permet moins une telle comparaison.

Dans la nouvelle configuration politique au Parlement, le Centre se renforce un peu et revient au centre du jeu. Comment mieux l'organiser pour qu'il continue à se renforcer ?

En ce qui concerne la stratégie électorale, je ne changerais pas la forme actuelle. La distribution des rôles est parfaite : un PDC parlant à un électorat plutôt rural et catholique, et les Vert'libéraux s'adressant à un électorat plus urbain et progressiste. C'est une stratégie permettant de capter un large électorat.

Propos recueillis par Benoît Cerutti

Les thèmes dans le choix des électeurs PDC



1 Hermann Michael, Was die Schweiz zusammenhält: Vier Essays zu Politik und Gesellschaft eines eigentümlichen Landes. Zytglogge, 2016.
2 Hermann Michael, Heiri Leuthold, Atlas der politischen Landschaften. Horschulverlag, 2003.

Entretien avec Gerhard Pfister

Gerhard Pfister revient pour nous sur la situation du PDC au lendemain des élections fédérales, et trace quelques perspectives pour la législature qui s'ouvre.

Président du PDC Suisse, Conseiller national du canton de Zoug depuis 2003

Au soir du 20 octobre dernier, un clair Röstigraben s'est dessiné à la lecture des résultats pour le PDC : en Suisse alémanique, le parti connaît une réelle progression alors que la situation est plus inquiétante en Suisse romande, avec des pertes importantes. Comment analysez-vous cette situation ?

Le résultat est meilleur que ceux prévus par les sondages. Même si en Suisse romande nous avons perdu trois sièges, en Valais, à Fribourg et dans le canton de Vaud, on ne peut pas parler de Röstigraben. À Genève, le PDC a souvent obtenu ces dernières années de très bons résultats. À Fribourg et en Valais, le PDC a réussi à conserver les sièges occupés auparavant par deux figures du parti, Dominique de Buman et Jean-René Fournier. Dans le canton de Vaud, en revanche, nous avons des défis structurels à relever. Certains cantons de Suisse alémanique sont dans la même situation. Globalement, le PDC est le parti gouvernemental qui a le mieux résisté à l'extrême volatilité électorale de ces élections. Le parti est désormais stabilisé. Au Conseil national, nous sommes le premier parti du centre et au Conseil des États, nous restons en tête. Nous pouvons construire sur ce résultat. Le PDC progressera en 2023, si nous continuons à travailler, ensemble, au cours des quatre prochaines années. Ce que nous avons réalisé cette année à Saint-Gall, à Lucerne et en Argovie, nous le ferons en Suisse romande en 2023. J'en suis convaincu. Les jeunes joueront un rôle décisif. À Genève, le PDC a su anticiper ce changement en proposant au Conseil national une liste renouvelée, jeune et féminine. L'élection de Vincent Maître au Conseil national est le résultat de cette stratégie. L'élection au Conseil national de Simon Stadler, dans le canton d'Uri, permet au PDC de revenir au Conseil national après 108 ans



d'absence. Ceux sont des exemples positifs pour les autres sections cantonales. Mais le PDC retrouvera durablement le chemin du succès seulement si nous reformons nos structures et si nous redevons ce parti des idées qui porte une vision de l'homme et de la société construite sur les valeurs de liberté, de solidarité et de respect de la dignité humaine. C'est tout le sens du projet PDC2025 adopté en août 2017 à Genève.

En août 2017, vous avez justement présenté votre agenda stratégique « PDC 2025 », visant à renforcer sur le long terme la situation PDC au niveau national, après des décennies d'érosion. Comment souhaitez-vous poursuivre sur cette voie dans les années à venir ?

Nous sommes à mi-chemin. L'objectif est de progresser lors des prochaines élections cantonales et des fédérales de 2023. Pour ce faire, notre parti doit tout d'abord redevenir

un parti populaire, fortement ancré sur le plan local et qui s'adresse à toutes les couches de la population. Nous sommes sur la bonne voie pour renforcer notre profil. Le PDC doit transcender le clivage gauche-droite, mais aussi le clivage entre les régions périphériques et les zones urbaines. L'augmentation des primes de l'assurance maladie, la garantie des retraites ou les effets du changement climatique concernent aussi bien les habitants de la ville de Genève que ceux d'Oberägeri.»

Le second volet de la stratégie PDC2025 est la réforme structurelle du parti. Le PDC doit se professionnaliser, être plus agile et gagner en efficacité. Même si le PDC s'en sort mieux que, par exemple, la CDU allemande, la grande famille démocrate-chrétienne retrouvera le chemin du succès si elle se professionnalise et si elle évolue vers un mouvement capable d'attirer de nouveaux sympathisants et de nouveaux électeurs. C'est la tâche à laquelle je m'attèle. Avec

le soutien de la présidence du parti, nous sommes en train de prendre les mesures pour y arriver.

Durant la législature qui s'ouvre, le PDC retrouvera son rôle de pivot au parlement. Comment appréhendez-vous cette situation ? Dans ce contexte, comment faire pour que le PDC ne soit pas uniquement un simple arbitre mais puisse amener ses propres solutions aux décisions ?

Malgré la polarisation que nous avons connu au cours de la dernière législature, le PDC n'a jamais cessé de jouer ce rôle. Parfois avec succès, si on pense à la réforme fiscale et au financement de l'AVS ou à la loi sur le CO2. Nous avons aussi remporté quelques victoires d'étape sur la voie d'une meilleure conciliation de la vie professionnelle et de la vie familiale. Néanmoins le bilan général de la 50e législature est maigre. Sur le dossier européen, la réforme des retraites et du système de santé, nous n'avons pas beaucoup avancé. Le résultat que nous avons obtenu aux élections fédérales fait qu'aucune majorité ne pourra être construite à l'avenir sans le PDC. Ce résultat nous donne plus de responsabilités. Nous serons amenés à jouer un rôle clé pour préserver notre place économique et les emplois, face notamment aux réformes fiscales internationales, approfondir nos relations à l'Europe sans fragiliser nos salaires et nos assurances sociales, mettre sur pied une politique environnementale économiquement et socialement responsables, garantir une réforme de la prévoyance vieillesse équitable qui ne se fasse pas sur le dos des femmes et offrir aux couples mariés et aux partenaires enregistrés une fiscalité qui soit juste. La fin de la majorité de droite au Conseil national est une chance ! A nous de la saisir.

Propos recueillis par Benoît Cerutti

Un immense MERCI !



Ça y est, la campagne pour les élections fédérales de 2019 est derrière nous, avec son lot de joies, de gratifications, de rencontres, de débats animés de toute sortes, de frustrations, de déceptions, et pourtant... si c'était à refaire, je recommencerais tout de suite tant ce fût intense, intéressant, stimulant, remuant, et plus encore.

J'aimerais d'abord remercier l'ensemble des membres du PDC pour votre présence, vos encouragements, votre assiduité aux stands, et pour toute la dynamique qui a entouré cette campagne. Chaque candidat.e le sait bien, la campagne ne peut se faire qu'avec les militant.e.s à nos côtés. C'est grâce à vous que tout cela a été possible, et même si les résultats n'ont pas été à la hauteur de nos attentes, nous avons pu montrer qui nous étions et mettre nos valeurs et notre vision de la société en avant. Cette campagne a été l'occasion de répéter qui nous étions, pourquoi nous nous engageons et de démarrer un élan qui continuera ces prochains mois pour les municipales.

Ce fût pour moi un immense plaisir et un honneur de représenter notre parti pour la course au Conseil des États, c'est une campagne toute particulière, majoritaire pour un législatif, très axée sur les personnalités et en même temps noyée dans la proportionnelle pour le Conseil national. Je me suis sentie soutenue par vos messages, votre présence à mes côtés, vos remarques et encouragements sur les apparitions médiatiques, c'est de cela qu'est faite une campagne électorale et c'est cela qui la rend belle et qui permet d'avoir de très beaux souvenirs au delà d'une élection elle-même. Pour tout cela, je vous dis un immense MERCI et vous encourage à continuer ce bel élan dans votre commune, car c'est à cet échelon communal que tout commence, et que le PDC sait se mettre en avant.

Alors, je vous souhaite de très belles fêtes de Noël et de fin d'année et nous souhaite plein succès pour les Municipales de 2020 !

Béatrice Hirsch

Bilan et perspectives

La campagne électorale pour les élections fédérales s'achève sur un résultat en demi-teinte. Au terme de cette période particulière, nous tenons à esquisser un bilan et envisager quelques perspectives.

Tout d'abord, nous tenons à féliciter et remercier sincèrement Béatrice Hirsch pour son engagement sans faille en faveur de notre parti. Sa crédibilité et son authenticité ont fait de sa candidature une magnifique ambassadrice de notre formation politique et des valeurs que nous défendons.

Nous souhaitons également remercier l'ensemble de nos candidats au Conseil national. Ils ont incarné avec beaucoup de talent nos valeurs et nos idées, dans une campagne parfois difficile. Que cela soit la liste principale ou la liste jeune, ils ont donné une belle image de notre famille politique, incarnant un renouveau essentiel à celle-ci.

A l'heure du bilan, nous ne pouvons évidemment occulter les mauvais résultats obtenus par le PDC à Genève, particulièrement pour ce qui est de l'élection au Conseil national. Notre parti a perdu un tiers de ses suffrages et plus de deux mille bulletins compacts, que ce soit pour sa liste principale ou sa liste jeune.

Ce recul, le plus important de ces dernières années, s'explique d'abord par des facteurs conjoncturels sur lesquels nous n'avions malheureusement peu de prise. Le contexte général des affaires a fragilisé la sphère politique dans son ensemble et particulièrement l'électorat des partis de centre-droit. La « vague verte », proche du tsunami, a démontré la préoccupation de la population pour les problématiques environnementales. Malgré une présence extrêmement forte de propositions en faveur du climat au sein de notre programme, les citoyennes et citoyens ont préféré plébisciter une liste différente, celle des verts libéraux.

Cependant, au-delà de ces facteurs conjoncturels, notre présidence souhaite également assumer une part de responsabilité dans cette régression. Nous avons ces derniers mois souhaité implanter une

nouvelle dynamique, faisant la part belle au renouveau, dans les personnes, dans les idées, et dans les partenaires politiques. Un parti doit se renouveler, faute de quoi il risque de mourir. Cette nouvelle dynamique, nous l'assumons tout à fait. De nouveaux visages ont été mis en avant et ceux-ci assurent l'avenir durable de notre formation. Pourtant, si ces nouvelles orientations nous paraissent justes, nous avons échoué à vous les communiquer de manière optimale, en vous laissant le temps d'analyser nos propositions, de les accompagner, et cela, nous le déplorons sincèrement.

Aujourd'hui nous sommes convaincus de devoir prendre le temps. Prendre le temps de faire notre autocritique, prendre le temps de nous demander qui nous sommes, où nous allons et quel récit nous entendons proposer à la population. Si le PDC se maintient globalement au niveau national, dans les cantons romands il est en chute libre, et ce quelle que soit la stratégie retenue (particulièrement progressiste comme à Genève, ou conservatrice, dans la continuité, comme en Valais ou dans le Jura). C'est donc un nouveau récit que nous devons proposer à la population, et ce récit, nous devons le construire tous ensemble, en retissant le lien entre notre histoire et ce que nous aspirons à être dans le monde d'aujourd'hui.

C'est la raison pour laquelle nous souhaitons organiser des assises ce printemps. Ces assises seront pour nous l'occasion de réfléchir sur la ligne de notre parti, notre positionnement sur les thèmes fondamentaux (économie, social, environnement, relations extérieures) et nos relations avec les formations politiques voisines. Afin de mettre sur pied de telles assises, un comité d'organisation verra le jour prochainement et toutes les personnes qui souhaitent en faire partie pourront se manifester auprès de notre secrétaire général.

Auparavant, il est essentiel de nous recentrer, de resserrer les rangs et de faire face à un nouveau défi : celui des élections municipales. C'est en entamant des campagnes de terrain, en envoyant des cartes postales, des lettres adressées, et en étant présent physiquement aux côtés de la population que nous gagnerons et démontrerons à la population la nécessité de bénéficier d'un centre fort, pragmatique et de proximité. Cette volonté se concrétise au plan national, avec la constitution d'un groupe du centre rassemblant le PDC, le PBD et le PEV, un groupe dont le poids le place parmi les partenaires incontournables du débat politique suisse. Cette volonté, nous entendons bien la démontrer sur le plan cantonal, dans le cadre des élections municipales du printemps prochain.

Nous présenterons en mars 2020, 28 candidates et candidats dans 26 exécutifs communaux et plus de 200 candidates et candidats dans les conseils municipaux qui sont le visage de la démocratie chrétienne de demain : c'est à nous toutes et nous tous de faire bloc et de porter ces candidates et candidats pour repartir à la conquête de notre électorat.

Notre parti regorge de dynamisme et d'ambition. Nous espérons pouvoir continuer à le servir avec vous !

La Présidence du PDC Genève

Élections municipales : perspectives à environ cent jours du scrutin !

Les élections fédérales sont désormais derrière nous, la fin de l'année approche et déjà il convient de se tourner vers les prochaines échéances municipales. Tour d'horizon des défis, enjeux et préparatifs liés à ces nouvelles élections.

Le PDC est actuellement la seconde formation politique la plus représentée dans les communes. Délibératifs et exécutifs confondus, notre parti compte plus de 120 représentantes et représentants dans quelques 25 communes genevoises. Des représentantes et représentants appréciés pour leur connaissance des dossiers, leur pragmatisme (le niveau local permet souvent d'éviter de sombrer dans des débats trop dogmatiques) et leur implication dans le tissu associatif local.

Une bonne base donc sur laquelle capitaliser pour former de grandes ambitions et continuer à progresser dans les mairies, conseils administratifs et conseils municipaux. Nos 26 sections communales préparent déjà le terrain depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois, pour profiler pas moins de 200 candidates et candidats dans les délibératifs communaux et 28 candidates et candidats aux exécutifs. A noter que parmi ces 28 prétendants aux exécutifs, plus d'un tiers sont des femmes alors que nous ne comptons pour le moment que deux représentantes féminines dans les mairies. Une occasion unique de renforcer notre présence féminine au niveau local.

L'enjeu est de taille donc, et les chances sont réelles ! La politique municipale est souvent ouverte et ne répond pas toujours aux logiques cantonales ou fédérales. Nos sections défendent un bilan fourni, que ce soit en termes d'interventions, d'objets parlementaires, en faveur de la bonne gestion des finances communales, d'une politique de la petite enfance plus ambitieuse, de mesures concrètes pour faciliter la conciliation entre vie professionnelle et familiale pour les employés municipaux, de programmes innovants de traitement de gestion et levée des déchets, de réflexion sur la qualité des espaces publics dans le cadre de projets de développement.



Afin de défendre ce solide bilan, nos sections rivalisent d'inventivité pour envisager de nouvelles façons d'occuper le terrain et de faire campagne. Les concerts itinérants organisés dans la rue complètent une participation groupée à la course de la marmite ou des café-citoyens suivis d'entraînements collectifs de course à pied : « Nos sections rivalisent d'inventivité pour envisager de nouvelles façons d'occuper le terrain et de faire campagne. »

occuper le terrain afin d'échanger avec les habitants des communes. En complément des actions de terrain, c'est un shooting photo « industriel » qui a démarré pour permettre de prendre les photos officielles de toutes les candidates et tous les candidats, le tout sur un fond orange dynamique et particulièrement visible servant de base à la communication des différentes campagnes (affichage public, publicité digitale, présence sur les réseaux sociaux, etc.).

La préparation de la campagne passe aussi par la formation des futures élues et des futurs élus. Pour cela, prêt d'une centaine de candidates et candidats ont eu

l'occasion de participer à trois séances de formation : compétences des communes et rôle des exécutifs et délibératifs municipaux, techniques pour le porte-à-porte et finalement communication, prise de parole en public et leadership.

Pour résumer donc, défense du bilan, préparation du programme pour la législature à venir, confection des listes électorales, préparation des actions de campagne, formation du personnel politique...il ne manque plus qu'un seul ingrédient, facultatif certes, mais essentiel suivant les situations politiques : les rapprochements avec d'autres formations politiques. Et cette année, carte blanche a été laissée aux sections communales pour envisager alliances, apparentements, listes communes, selon les affinités particulières, les relations entretenues durant la législature actuelle, et les opportunités de progression pour la législature à venir. Résultat pour les exécutifs : une mosaïque hétéroclite, mais particulièrement efficace et pertinente, composée de listes de l'Entente, de listes de sortants, de solos, de duos PDC et d'autres alliances occasionnelles.

Pour les délibératifs, le paysage est encore plus varié avec des apparentements ça et là, et même des listes communes avec des Vert'libéraux dans plusieurs municipalités. Le tout est très prometteur.

Vous l'aurez donc compris, le PDC, une fois n'est pas coutume, est sur les starting-blocks pour se lancer dans une nouvelle élection et compte bien la réussir. Merci à toutes les sections, toutes les candidates et tous les candidats pour leur engagement et nous vous donnons rendez-vous le 15 mars et le 5 avril prochain !

*Nicolas Fournier
Secrétaire général du PDC Genève*

Moins d'impôts pour nos familles !

Nous ne le martèlerons jamais assez : le coût de la vie à Genève est cher.

Année après année, la population genevoise continue de subir une ponction fiscale parmi les plus fortes, une hausse des primes d'assurance maladie parmi les plus significatives et des loyers parmi les plus élevés de Suisse.

Cette chape de plomb, particulièrement difficile à vivre pour nos familles, ne favorise en rien une politique familiale forte en faveur de ce que le Parti Démocrate-Chrétien considère comme étant les cellules de base de notre société, celle où se définissent, se construisent et se transmettent les citoyens et les valeurs de demain.

Certes, les pouvoirs publics ont mis en place des aides financières bienvenues afin de soulager l'investissement financier important que constituent les charges d'une famille, quelle que soit sa réalité.

Malheureusement, force est de constater en étudiant de plus près les statistiques genevoises que les familles sont de plus en plus nombreuses à devoir recourir à l'aide sociale tandis que la pauvreté dans notre canton semble progresser irrémédiablement.

Si les prestations complémentaires sont un outil essentiel à notre principe de solidarité, celles-ci deviennent obsolète dès lors qu'elles ne parviennent plus à compléter le budget familial, et ainsi à endiguer la paupérisation et l'exclusion sociale. De fait, il est souhaitable de conduire de profondes réformes sociales afin de définir de nouvelles solutions qui permettent de rendre à ces familles leur dignité et leur place dans notre société, en fonction de leurs besoins réels.

Partant de ce constat, le Parti Démocrate-Chrétien a déposé un projet de loi, en 2018, pendant la campagne pour les élections cantonales, afin d'offrir rapidement une bouffée d'air à toutes les familles genevoises.



Ce projet de loi propose de déduire 13'000 CHF par charge de famille et 6500 francs pour chaque demi-charge au lieu des 10'000 respectivement 5000 CHF existant actuellement dans la loi sur l'imposition des personnes physiques (art. 39 al.1 LIPP).

Dans le cas où cette charge ou cette demi-charge correspond à un enfant de moins de 14 ans et que le contribuable fait valoir pour lui une déduction pour frais de garde conformément à l'article 35 LIPP (concernant la déduction pour frais de garde des enfants qui est d'un montant de 25 000 francs au plus), il ne peut déduire que 10 000 et 5000 francs pour charge de famille, c'est-à-dire les montants qui existent déjà aujourd'hui.

Notre texte a été adopté par le Grand Conseil lors de sa session d'octobre 2019 à une majorité confortable.

Cette loi représente pour l'Etat une baisse de recettes fiscales et c'est 38 millions de francs de moins qui seront ponctionnés aux familles genevoises en termes d'impôts. 2500 contribuables supplémentaires se

verront aussi exonérés d'impôts. Toutefois, tenant compte de l'acceptation par le peuple de la RFFA, la première période fiscale concernée sera celle de 2021, vu la baisse de recettes fiscales attendues par la loi RFFA acceptée par le souverain qui entrera en vigueur en 2020.

La légitimité de notre loi est certes contredite par celles et ceux qui sont partisans d'augmenter sans mesure les charges de l'Etat et les postes de la fonction publique pour délivrer davantage de prestations dans une spirale infernale aux effets souvent décevants.

A celles et ceux-là, le PDC répond qu'il vaut mieux agir directement sur les citoyennes et les citoyens concernés en accroissant et en stimulant directement leurs ressources et leur pouvoir d'achat plutôt qu'en faire devenir d'éternels dépendants de prestations sociales. Cela contribue à redonner de la dignité aux familles, personne ne rêve, en effet d'être maintenu dans l'assistanat de l'Etat et, de surcroît, d'être matraqué par la charge fiscale qui plombe encore un peu plus les budgets. Le groupe PDC est persuadé que cette loi est non seulement très bonne dans ses effets, mais aussi dans sa philosophie. Elle tend à un peu plus d'autonomie et de liberté pour nos familles au lieu que l'Etat ne les nourrisse au compte-goutte par des allocations familiales qui, de toute façon, ne suffiront pas à leur rendre dignité et indépendance.

Il aura fallu près de deux ans de lutte pour dégager une majorité au Grand Conseil. Pour nous, c'est une preuve supplémentaire à l'intention de notre électorat que le PDC ne s'écarte pas de ses valeurs fondamentales dont la politique familiale en reste l'épine dorsale.

Jean-Luc Forni, Député et Chef du groupe PDC au Grand Conseil

Stéphane Barthassat

Candidat au Conseil administratif de Carouge

Stéphane Barthassat portera les couleurs du PDC lors de l'élection au Conseil administratif de Carouge, il nous présente son projet.

Gestionnaire de fortune, associé de XP Investments. Marié avec Suzanne, 2 enfants : Luca et Tamara. Membre des Sauveteurs carougeois et des Amis du Carougeois.

Conseiller municipal depuis de nombreuses années et figure de la vie politique locale à Carouge, quelles sont vos motivations à vous présenter au Conseil administratif ?

J'ai une grande passion pour Carouge, qui m'a tant donné. J'y habite depuis 1994 et m'y sens chez moi depuis mes années de jeunesse. Membre des sauveteurs et joueur de foot au sein de l'Etoile Carouge pendant des années, j'ai eu la chance de profiter de l'extraordinaire tissu associatif carougeois.

Pour ces élections municipales, nous porterons une liste avec les Vert'libéraux et je partirai à l'assaut du Conseil administratif aux côtés d'Anne Hiltbold, Conseillère administrative PLR sortante. Nous souhaitons porter une dynamique nouvelle au sein de l'exécutif et ainsi, changer la direction prise ces dix dernières années.

Vous souhaitez porter la question du développement économique au cœur de votre campagne, pour quelles raisons ?

Je considère que le Conseil administratif sortant a été très faible sur cette question. Certes, Carouge a la chance de pouvoir compter sur un nombre de places de travail supérieur à celui de ses habitants, mais nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers. Il faut mieux réfléchir à quelles structures nous souhaitons voir implanter à Carouge. Nous pensons qu'un effort particulier doit être mis sur les structures entrepreneuriales innovantes qui ont un chiffre d'affaires de



l'ordre de 100 à 200 millions de francs. Ainsi, nous voulons développer un pôle de start-ups sur la commune, il est urgent de renforcer notre attractivité économique pour ce type de structures.

Vous vous montrez critique sur les projets urbanistiques réalisés ces dernières années ?

Effectivement, il faut tout reprendre ! Nous voulons sortir du tout-minéral qui n'a aucun attrait esthétique pour les futurs habitants. Il est urgent de construire mieux et plus beau. En cela, le futur quartier de Pinchat, situé en zone de développement, aura une valeur d'exemple dans notre manière de faire différemment et surtout, beaucoup mieux. Il faut que l'exécutif soit à la barre et prenne les commandes des grands projets urbanistiques.

Par ailleurs, nous souhaitons reprendre les équilibres PPE/logements sociaux : nous considérons qu'il faut créer un plus grand

équilibre en faveur de la PPE, notamment pour assurer des rentrées fiscales à la commune, et avoir une mixité sociale qui se fasse aussi par le haut.

Carouge est connue pour son extraordinaire tissu associatif qu'il soit sportif et culturel. Comment maintenir cet atout ?

Vous avez raison de noter la force du tissu associatif carougeois, mais celui-ci est aujourd'hui en souffrance. Alors qu'il représente le poumon de notre vie communale, il est peu accompagné et manque souvent d'un réel soutien financier de la part des autorités. Toute personne engagée bénévolement dans une association, qu'elle soit sportive ou culturelle, sait que les choses ont beaucoup changé : les normes d'encadrement sont de plus en plus complexes, les procédures plus compliquées, et tout cela a bien évidemment un coût sur le fonctionnement. La commune devrait accompagner ces changements et mieux soutenir les bénévoles qui s'engagent.

Or notre exécutif préfère mettre des moyens financiers dans le développement d'une administration pléthorique aux avantages dispendieux, plutôt qu'investir dans des politiques de soutien aux associations, dont les Carougeois seraient les réels bénéficiaires. Je souhaite œuvrer à une politique budgétaire au service des habitantes-s, et non pour une clientèle particulière.

Je suis persuadé qu'une nouvelle dynamique est possible. Depuis des années, le Conseil administratif de gauche carougeois cultive des idées fixes, et comme Prévert le disait en son temps, nous constatons « qu'il est surpris de ne pas avancer ».

Propos recueillis par Benoît Cerutti

Béatrice Guex-Crosier et Daniel Fischer

Candidats à l'Exécutif de Bardonnex

Candidats à l'Exécutif de Bardonnex, Béatrice Guex-Crosier et Daniel Fischer nous présentent leurs projets et leurs idées.

Béatrice Guex-Crosier

52 ans et 2 enfants de 25 et 27 ans
Responsable d'équipe administrative à la Ville d'Onex, Présidente d'un EMS de 60 lits, Présidente de la Fondation de la commune de Bardonnex pour le logement, Vice-Présidente d'une crèche, Bénévole dans un festival de musique

Daniel Fischer

58 ans et 2 enfants de 25 et 27 ans
Gestionnaire de service de l'Office cantonal des systèmes d'information et du numérique (OCSIN), Membre du conseil d'Administration d'un EMS de 60 lits, Trésorier du Groupe DC & Entente, Cavalier de la Compagnie 1602, Bénévole (ex trésorier) dans un festival de musique



Respectivement adjointe au maire et conseiller municipal, quelles sont vos motivations à vous (re)-présenter à l'exécutif de la commune de Bardonnex, que cela soit en tant que nouvelle maire et nouvel adjoint ?

Béatrice Guex-Crosier (BGC) : Siéger à l'Exécutif signifie avoir comme but premier l'intérêt général et le bien-être de l'ensemble des habitants, au-delà de son appartenance politique. C'est un engagement citoyen enrichissant, qui demande de la disponibilité, une ouverture d'esprit et l'envie d'aller à la rencontre des communiers. Après deux législatures à l'Exécutif comme adjointe, je reste animée par la flamme de la conviction et l'envie de poursuivre mon action pour le bien-être des habitants de Bardonnex.

Daniel Fischer (DFI) : Conseiller municipal depuis 13 ans j'aimerais mettre mes connaissances politiques et des besoins de nos communiers pour faire avancer les défis à venir. Ma volonté de mettre de mon temps à disposition pour réaliser nos projets fait partie de ma nature.

La commune doit faire face au défi important de sa desserte en matière de transports. Comment appréhendez-vous ce dossier, et quelles sont vos priorités ?

BGC : Il est indispensable de trouver des solutions au problème du trafic de transit qui percole à travers nos villages pour aller rejoindre leur lieu de travail. Genève-Sud manque d'une pénétrante et avec le refus du Grand Conseil d'envisager la création d'une nouvelle route, les communes frontalières sont bien à la peine. Nous discutons avec le Canton et les communes voisines tant suisses que françaises pour trouver une solution responsable et solidaire.

Nous aimerions également que le Canton réalise une vraie bande cyclable le long de la route d'Annecy, de manière à sécuriser ce tronçon. Cela inciterait certainement des personnes à délaissé leur voiture pour un mode plus doux, comme le vélo.

Avec le renforcement de la ligne 62 et la ligne 44 ou 46 nous avons une desserte en transports publics confortable pour pouvoir

aller prendre le Léman Express ou nous rendre en ville. Toutefois, il nous manque toujours une desserte pour relier nos cinq villages entre eux. Nous espérons que les TPG seront prêts à remédier à ce manque et qu'enfin nous puissions facilement nous rendre d'un village à l'autre en transports publics.

DFI : Genève n'a pas la réputation d'avoir un réseau fluide! Toutes les communes limitrophes avec la France et le canton de Vaud sont touchées par les axes sursaturés. Cela péjore tant la sécurité et la tranquillité de ses habitants mais également des usagers qui n'ont peu ou prou de solution alternative.

L'idée de fermer les accès est juste irréaliste car dépendant soit du canton et de la confédération. Cependant, comme l'a relevé Béatrice, on doit se mettre autour d'une table avec les partenaires pour envisager des solutions pragmatiques afin de diminuer le trafic pendulaire. Le basculement modal en fait partie mais ne règlera pas tous les problèmes.

Il faut cependant tenir compte des critères de sécurité pour tous et fluidifier le trafic. Fluidifier ne veut pas dire inciter. Le trafic doit être canalisé et sécurisé, offrir des solutions afin que les véhicules privés restent hors du canton sans péjorer la qualité des habitants de ce côté ou de l'autre de la frontière. Ce sera un de nos plus grands défis pour les années à venir.

Quels sont les autres thèmes sur lesquels vous souhaitez vous engager ?

BGC : Bardonnex attend depuis 1995 la réalisation d'une nouvelle école. Selon la résolution prise par le Conseil municipal elle sera à Compesières. Il y a une réelle volonté de conserver cet élément fort d'une école qui représente la centralité de la commune et de ses cinq villages. Si les modifications de zones ont été votées, le

Conseil d'Etat doit encore valider le plan de site. Toutefois, nous allons prochainement lancer un concours d'idées qui nous permettra de travailler à un projet dont l'autorisation de construire pourra être déposée sitôt le plan de site validé.

DFI : La commission Environnement et développement durable travaille avec de bons résultats à l'amélioration du tri depuis plus de treize années. Cependant ce n'est qu'un début car les ressources sont limitées et il est urgent de recycler mieux. Ces solutions doivent être à disposition des habitants dans un rayon proche.

En quelques mots, que symbolise Bardonnex pour vous ?

BGC : Je suis arrivée à Bardonnex il y a plus de 26 ans pour loger avec ma famille qui s'agrandissait. J'ai découvert une commune où il fait bon vivre et où le terme solidaire a du sens. Je me suis très vite intéressée à la vie associative, car pour moi, il est indispensable de s'engager pour la collectivité et de fil en aiguille je suis arrivée à la politique.

DFI : Notre commune regroupe des sites d'importances historiques et une campagne fort agréable. Ces sites doivent être protégés et dans la mesure du possible améliorés.

BGC & DFI : Bardonnex c'est notre commune de cœur et pour laquelle nous sommes prêts à investir de notre temps et de notre énergie afin que les projets pour le bien commun puissent voir le jour.

Et comme on dit par chez nous, vive Bardonnex !

Propos recueillis par Benoît Cerutti

Julie Udry

Candidate à la Mairie de Genthod

Candidate PDC à la Mairie de Genthod, Julie Udry nous présente son parcours et ses motivations.

30 ans, Juriste, Conseillère municipale à Genthod, vice-présidente du CM et vice-présidente des JDC.
Membre du comité de NOOPS, association qui lutte contre l'obsolescence programmée.

Conseillère municipale depuis quatre ans, vous vous présentez en avril prochain à la mairie de Genthod. Quelles sont vos motivations ?

Je souhaite m'investir davantage pour la commune. Être élue au conseil municipal est un réel plaisir pour moi et maintenant j'aimerais avoir un impact plus grand sur l'avenir de ma commune.

La commune a fait la une des journaux ces derniers mois concernant plusieurs affaires et s'est notamment faite épingler par la Cours des Comptes. Comment analysez-vous la situation et de quelle manière souhaitez-vous y répondre ?

Je pense que notre commune a manqué durant ces 4 dernières années d'écoute envers les concitoyens. Sans vision d'avenir ni projets pour nous guider, il est temps que notre commune retrouve un vrai leader. A cela s'ajoute un manque de bon sens et une manière de gérer la commune à l'ancienne, en tentant de cacher les choses plutôt que de régler une situation problématique. Ainsi, selon moi, il faut rédiger une charte éthique et diriger la commune en respectant les principes de bonne gouvernance.

De plus, il est plus que nécessaire d'engager des personnes compétentes aux postes clefs de la commune et de définir une vraie politique de Ressources Humaines.

Enfin, il est essentiel d'instaurer une communication et des échanges entre la Mairie et le Conseil municipal, sans oublier de rétablir la confiance et le dialogue avec la population. Ce n'est que par la mise en place de tous ces moyens que nous retrouverons le calme et la sérénité dans notre commune.



Quels sont les autres thèmes que vous souhaitez porter durant cette campagne ?

Tout d'abord, l'utilisation des produits phytosanitaires dans la commune. Il est temps d'abolir leur utilisation dans l'entretien des terrains communaux. Tout comme il est temps d'arrêter de nettoyer les fontaines de la commune au chlore, rendant l'eau de celle-ci non potable.

Je souhaite également porter la question du développement de la commune, devenue inconstruisible à cause du bruit de l'aéroport. Il faut repenser son attractivité pour les entreprises tout en préservant le cadre de vie particulièrement agréable que nous avons la chance d'avoir à Genthod.

Enfin, je désire m'engager également en faveur du développement de pistes cyclables, à coordonner avec une étude sur les possibilités de redessiner des passages piétons, afin de sécuriser pour tous les chemins de la commune.

En quelques mots, que symbolise Genthod pour vous ?

Le calme, la sérénité et la convivialité.

Propos recueillis par Benoît Cerutti



**Venez nous trouver,
on va vous faire
des imprimés de qualité!**

Av. des Grandes-Communes 27 - 1213 Onex
Tél. 022 771 23 23 - Fax 022 771 41 12
E-mail: imp.ripari@bluewin.ch



NICOLAS ROVINI SARL
GYPSERIE-PEINTURE-DECORATION

19 rue de la Maison-Forte - 1287 Laconnex Genève
Tél.: 022 756 11 07 - Fax : 022 756 14 54
Mobile : 079 423 32.54 - rovini@bluewin.ch

le déménagement en douceur



BALESTRAFIC

Certifié **Charte** Qualité
AGED
2011

17-19 rue Baylon - 1227 Carouge - Tél. 022 308 88 00 - www.balestrafic.ch

BR Barthélémy Roch
Gestion immobilière
Fiduciaire

Barthélémy Roch

F.I. Fides Immo Sàrl
6, chemin du Moulin-de-Vert
1288 Aire-la-Ville
Tél. 022 850 00 15
Fax 022 850 00 15
roch.barthelemy@bluewin.ch



LOCATELLI
MAX ET SERGE LOCATELLI
ELECTRICITÉ - DEPUIS 1962

Rue de Genève 3
1225 Chêne-Bourg
Tél. 022 348 33 55

www.locatelli-electricite.ch

Installations électriques
courant fort et courant faible
Dépannage - SWISSCOM Partner
Domotique - Câblage informatique

BOCCARD PARCS et JARDINS SA

Une force de la nature.

Route de la Croix-en Champagne 6 - La Petite-Grave - 1236 Cartigny
Tél. 022 798 43 43 - Fax 022 791 05 52



Ch. de la Marbrerie 6
CH - 1227 Carouge
Tél: 022.343.89.50
Fax: 022.343.14.41
Mail: info@bosson.ch
Web: www.bosson.ch

SE CHAUFFER AU MAZOUT

**La chaleur
sous toutes ses formes**

Mazout, diesel, carburants,
station service 24/24, charbon,
bois de cheminée, charbon de bois,
gaz, location de grills/broches,
révision de citernes.



Edouard BRUN & Cie S.A.
Agence immobilière

La dimension humaine

Rue Sillem 6 - CH-1211 Genève 6 - Tél. 022 718 19 60 - www.regiebrun.ch

Soutenez le PDC!

Vous partagez les idées de notre parti et de nos élus ?

N'hésitez pas à nous soutenir en faisant un don.
Vous contribuerez ainsi à aider le PDC à porter ses idées et
valeurs lors des votations, des campagnes mais aussi tout
au long de la prochaine législature.

Nous vous remercions chaleureusement!

Compte CCP: 17-43834-0
IBAN: CH82 0900 0000 1704 3834 0
Parti Démocrate-Chrétien du canton de Genève
Motif versement: don PDC Geneve (canton)